

Voici un numéro du *Nouvel Éducateur* spécialement consacré à l'école maternelle qui nous rend particulièrement heureux. En effet, le secteur Maternelle de l'ICEM mène depuis des années une réflexion sur la spécificité de cette école et sur la différenciation entre pédagogie Freinet et pédagogies « actives ». Cependant, les malentendus demeurent. Il n'est qu'à entendre nombre de collègues affirmant qu'au fond, « à l'école maternelle, tout le monde fait un peu de pédagogie Freinet », pour se convaincre du travail qu'il nous reste à faire pour lever les ambiguïtés.

Or, dans un contexte où l'école maternelle, que l'on prétend encore exemplaire, oublie tant d'enfants, les laissant sur le bord de la route en raison de sa « primarisation » à marche forcée, l'ICEM affirme la nécessité de résister face à ces choix aux effets catastrophiques et de revendiquer haut et fort sa spécificité, de revendiquer haut et fort une pédagogie de rupture. On en trouve la traduction dans les « Douze propositions pour l'école »¹ de L'ICEM-pédagogie Freinet :

Sixième proposition : L'école maternelle... et après...

L'école maternelle doit s'inscrire dans une politique nationale de la petite enfance gratuite, laïque et respectueuse des droits et des besoins de chaque enfant.

Pour cela, il faut construire un milieu éducatif cohérent pour tous les enfants de deux à six ans en coordination avec tous les partenaires de la petite enfance (crèche, PMI, relais assistantes maternelles...). Il faut également un aménagement des locaux et des horaires véritablement adaptés aux besoins physiologiques et affectifs des enfants, ainsi que de la cour de récréation, lieu de vie à part entière qui permet les interactions sécurisantes entre enfants.

Dans l'école, nous proposons un projet éducatif favorisant :

- un accueil individualisé et rassurant pour chaque enfant et chaque parent ;
- le respect des parcours individuels d'apprentissage ;
- les temps de tâtonnement et d'expérimentation, la libre expression et la créativité de l'enfant dans un cadre coopératif ;
- l'apprentissage de l'autonomie ;
- les échanges entre pairs au sein de la classe et de l'école ;
- une libre circulation sécurisée dans les locaux scolaires ;
- les échanges avec le milieu extérieur (naturel et culturel) ;
- les échanges entre l'équipe éducative et les parents.

Nous proposons de constituer dans les écoles des équipes d'adultes formés (ATSEM, éducateurs, RASED, psychologues, infirmiers...) disposant de temps pour élaborer et mener à bien un tel projet éducatif (un adulte pour huit enfants), permettant ainsi des regards croisés sur l'adaptation et le développement de chaque enfant.

Aujourd'hui l'école maternelle a besoin d'un message clair pour réorienter sa philosophie d'enseignement et ses programmes. Elle ne doit plus être considérée comme l'école « dernière », celle dont on parle dans les réunions s'il reste du temps et que « l'essentiel » a été abordé. De cet état de fait, si la responsabilité du politique est clairement engagée, les mentalités, les représentations des acteurs de notre système éducatif doivent aussi changer pour que l'école maternelle devienne un des lieux de référence de la petite enfance.

C'est pourquoi il est temps de défendre, au-delà des simples convictions, la spécificité de l'accueil des jeunes enfants, il est temps de réaffirmer leurs droits élémentaires et de repenser le rôle de l'école pour les plus petits.

Il s'agira pour l'école maternelle non seulement d'y satisfaire les besoins les plus élémentaires des jeunes enfants sans qu'il soit question de les discuter, mais aussi de permettre à ces derniers d'exercer des droits. Car les enfants, même jeunes, sont en capacité d'exercer des droits pour peu qu'on les laisse faire, qu'on leur fasse confiance et qu'on les écoute. Construisons avec eux :

- le droit à la parole ;
- le droit de bouger, de se déplacer librement ;
- le droit de choisir son partenaire de travail ;
- le droit de faire et de ne pas faire ;
- le droit de réaliser ses projets ;
- ...

Dans les articles qui vont suivre, de nombreux témoignages viendront décrire ce qui se fait dans nos classes. La spécificité de la pédagogie Freinet, nous l'espérons, sera mieux identifiée.

Renforcer les pratiques, comprendre ce qui se joue dans nos partis pris pédagogiques, éveiller le désir de se lancer dans l'aventure de la pédagogie Freinet, telle est l'ambition de ce numéro un peu particulier.

Très bonne lecture.

Le Secteur Maternelle de l'ICEM

1 « Douze propositions pour l'école » : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/18227>

Erratum : une erreur s'est glissée dans l'attribution d'une note de fin d'article (Nouvel Éducateur 215, p 23). Il fallait attribuer la note « Robert Misrahi, émission Hors champs, Laure Adler, France Culture, 24 janvier 2013. » à l'expression située dans le titre : « Ou connecter en soi le pouvoir de créer du sens ».